

Le syndrome métabolique du cheval

aspects physiopathologiques et conduite thérapeutique

Les désordres métaboliques sont de plus en plus fréquents chez les équidés, notamment le syndrome métabolique. Cette affection, qui touche les chevaux adultes, est souvent confondue avec l'hypothyroïdie ou le syndrome de Cushing périphérique. Toutefois, ni la thyroïde, ni l'hypophyse, ni les surrénales, ne sont incriminées dans la pathogénie de ce syndrome. Cette entité pathologique ressemble beaucoup à ce qui est maintenant appelé "syndrome métabolique" en médecine humaine.

Le syndrome métabolique (SM) du cheval est une entité pathologique qui a été décrite pour la première fois en 2002 aux États-Unis chez les chevaux obèses et chez les chevaux qualifiés de "easy keeper" qui ont une mauvaise gestion de la glycémie et une forte prédisposition à l'insulinorésistance [9] (photo 1).

Encore peu connu par rapport au syndrome métabolique de l'homme, ce syndrome se caractérise par des troubles endocriniens et métaboliques associés à un risque élevé de développement de fourbures chez le cheval, chez le poney et chez l'âne [8]. Le tableau clinique du syndrome métabolique du cheval n'est pas très caractéristique mais les signes majeurs qui peuvent orienter le clinicien sont essentiellement l'obésité, avec une répartition anormale de la graisse, et la fourbure qui est plus ou moins constante.

Encadré 1 - Rôles biologiques de l'insuline

- L'insuline contribue au maintien de l'homéostasie du métabolisme énergétique et en particulier, celui de la glycémie.
- C'est une hormone hypoglycémiante.
- Elle stimule le stockage du glucose sous forme de glycogène (glycogénogénèse).

Nous exposons les mécanismes physiopathologiques de ce syndrome, les conséquences cliniques et la conduite à tenir.

MÉCANISMES PHYSIOPATHOLOGIQUES

- Le régime alimentaire, la prédisposition génétique ainsi que le manque d'exercice sont les causes principales du développement de l'obésité, fortement incriminée dans le syndrome métabolique du cheval.
- La physiopathologie de ce syndrome est encore moins bien connue que celle du syndrome métabolique chez l'homme. Appelé à tort le syndrome de "Cushing périphérique" ou "hypothyroïdie", il est à différencier du diabète sucré et du syndrome de Cushing, se réfère à une collection de signes cliniques qui résultent de l'hyperadénocorticisme dépendant de l'hypophyse produisant une concentration élevée d'ACTH et favorise la surproduction du cortisol [2].

COMMENT SE DÉVELOPPE L'INSULINORÉSISTANCE

L'obésité, le stress et les corticoïdes associés à des facteurs génétiques, favorisent le développement de l'insulinorésistance (encadré 1).

Les facteurs génétiques

- Les facteurs génétiques contribuent de manière importante au développement de l'insulinorésistance. Certaines races de chevaux telles que les Morgan, Paso Finos, Mustangs Espagnoles, sont plus prédispo-

Asma Louati
Ouajdi Souilem

Service de Physiologie - Pharmacologie
École nationale de médecine vétérinaire
de Sidi Thabet
Université de la Manouba
2020 Tunisie

Objectifs pédagogiques

- Connaître les principaux mécanismes biologiques du syndrome métabolique.
- Connaître les outils diagnostiques à la disposition du clinicien pour l'exploration de cette affection, et leurs limites.
- Connaître et mettre en place le traitement et le suivi de ce syndrome.

Essentiel

- Les principales conséquences cliniques qui se manifestent chez un cheval atteint du syndrome métabolique sont l'obésité, la fourbure, les troubles de fertilité et de la reproduction.
- Le traitement de ce syndrome repose sur des mesures hygiéniques avec une restriction énergétique de la ration et une cure d'amaigrissement lente et progressive du cheval.

RUBRIQUE

Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article